L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 28 JUILLET.

FEUILLETON.

MADAME VÉRONIQUE,

PAR

ANDRÉ THEURIET.

IV

A peine arrivé aux Islettes, Gérard s'était mis à presser avec une impatience fiévreuse les travaux qui avaient nécessité son voyage. Il regrettait d'avoir quitté Saint-Gengoult, et il lui tardait d'y revenir. Aussi, dès que sa présence ne fut plus indispensable à la ferme, il résolut de regagner le Doyenné. Bien que la journée fût déjà avancée, il ne voulut pas même attendre au lendemain et partit à travers bois. Vers le soir il atteignit les hauteurs qui dominent le village de la Chalade, et comme il s'étonnait de voir le jour s'obscurcir brusquement, il s'aperçut tout à coup, en débouchant dans une clairière, que le ciel était bas et chargé de grosses nuées. En même temps, quelques gouttes larges et tièdes commencèrent à tomber et, dans l'éloignement, des grondements sourds annoncèrent l'approche d'un orage. Il hâta le pas, et dans sa précipitation, se trompa de sentier, de sorte qu'au bout de quelques minutes, il fut obligé de rebrousser chemin, et se trouva bientôt complètement désorienté. Sous les hautes branches de la futaie l'obscurité devenait très épaisse; de temps en temps Gérard se heurtait au tronc d'un hêtre ou trébuchait dans un buisson de houx. Il commençait à désespérer de se tirer d'affaire, quand il entendit un bruit de sonnettes, et distingua à travers les arbres les formes vagues d'un convoi défilant sur la file. Enfin, murmura-t-il avec un soupir de soulagement, voici des *brioleurs*.

Dans ces bois privés de chemins d'exploitation, les charrois se font presque partout à l'aide de bêtes de somme; de là l'industrie des *brioleurs* qui transportent à dos de mulets tous les produits forestiers. Sous leurs lourdes charges, les mulets gravissent, sans broncher, les sentiers les plus escarpés, et ils connaissent si bien les moindres passes, que leurs conducteurs les laissent revenir seuls au village. Ceux qui traversaient en ce moment la *voevre* de la Chalade n'avaient pas de guide, mais Gérard n'hésita pas à les suivre, sûr d'éviter ainsi les fondrières et de trouver à la fin un gîte pour la nuit. A l'approche de ce compagnon inattendu, les mulets firent halte un instant l'un après l'autre, agitèrent leurs frissonnantes clochettes, puis reprirent d'un pas égal leur route dans les ténèbres. Après une demi-heure de marche, Gérard vit les arbres s'éclaircir, et aperçut la lisière du bois. Au même moment, une vacillante lumière trembla entre les hêtres, et un air de chasse fredonné par une voix chevrotante résonna à la tête du convoi; puis le chanteur s'apercevant que les mulets ne rentraient pas seuls, interrompit sa chanson, releva sa lanterne, et poussa une exclamation joyeuse à l'aspect du jeune homme. A la lueur du fallot, Gérard reconnut un ancien piqueur de son père qui habitait la Chalade, et se nommait Eure Brûlant. Il lui donna une poignée de main, et lui conta son aventure. — Vous et ces mulets, vous êtes arrivés fort à propos, ajouta-t-il en riant; On sommes-nous ici?

— Verrerie du Four-aux-Moines.... trois bonnes lieues de Saint-Gengoult, répondit laconiquement le brioleur, vous trouverez un gîte chez le maître verrier, qui est mon ami, et qui sera enchanté de vous offrir à souper.

Cette hospitalité, annoncée avec une certaine ostentation, ne parut pas du goût de Gérard. Au mot de verrier, il fit la grimace, et dit brusquement qu'il préférait pousser jusqu'à La Chalade et coucher à l'auberge. — Au même instant la nuée creva, — Brûlant répondit avec un sifflement significatif: — Par le temps qu'il fait, vous irez tout droit coucher dans un ravin.... D'ailleurs, ajouta-t-il d'un air malin, le verrier du Four-aux-Moines n'est pas le premier venu.... C'est un noble. Il s'appelle Bernard du Tremble, et il a vu du pays.... Vous trouverez à qui parler.

— Allons! fit le jeune homme, en suivant son guide d'un air résigné.

A tort ou à raison, certains verriers de l'Argonne jouissaient alors d'une réputation détestable, et Gérard, sur ce point, partageait les préjugés de la bourgeoisie du pays. Ces gentilshommes, qui habitent les gorges de la forêt depuis des siècles, et qui, sous Henri III, jouissaient du privilège exclusif de fabriquer le verre sans déroger, ont eu le sort mélancolique des nobles déchus. La révolution de 1789 avait porté le premier coup à leur monopole en anéantissant leur monopole. Mécontents du nouvel ordre de choses, les uns d'ailleurs à la cause du Roi, ils servirent dans l'armée de Condé, et ne gagnèrent que horions sans gloire. La Restauration les avait un peu relevés, la révolution de 1830 acheva de les ruiner, en supprimant les pensions que la plupart d'entre eux touchaient sur la cassette du Roi. Les nobles verriers descendirent un à un les degrés de la mauvaise fortune; ceux qui avaient pu se tirer d'affaire en montant une usine ou en prenant du service dans l'armée, furent réduits à se faire bûcherons ou braconniers, et à prendre les habitudes vagabondes des coureurs de bois. Tous gardaient le souvenir et l'orgueil de leur antique origine, portant encore leurs noms sonores, vivant au jour le jour, rétifs au travail, tantôt fourbant leur blé en herbe et revenant tous, comme le lièvre, mourir au gîte après avoir mangé les héritages de leurs pères. Aujourd'hui ils ont encore un grand nombre de rejetons qui ... appelés des *sacrés mâtins*. Ils ne se saluent guère qu'entre eux, et la fille d'un gentilhomme verrier ferait plus volontiers d'un bonhomme mariage qu'elle ... contraire son mari.

Tout en gagnant la verrerie dont on voyait les piétons aigus se dessiner sur le ciel, Gérard questionnait le brioleur sur le verrier, et n'avait jamais entendu parler de lui, dit-il.

— Il est pourtant du pays, répliqua Brûlant, mais il a beaucoup voyagé, et n'est établi ici que depuis six mois. ... Le charbonnier du Grand Étang, Joel Dutertre, qui est un ancien verrier, lui a prêté de l'argent pour rallumer les fourneaux de la verrerie et mon ... dans l'affaire. ... Mais nous voici arrivés.

Brûlant poussa une lourde porte aux panneaux de laquelle des chouettes étaient clouées, les ailes en croix, puis il introduisit Gérard dans le logis du verrier. La pièce où ils entrèrent, était une grande salle voûtée. Une lampe à bec, nommée dans le pays une *dive damoy*, se balançait au manteau de la cheminée haute, large et lambrissée. A l'un des coins de l'âtre, le maître du logis était étendu dans un vieux fauteuil dont l'étoupe percait de toutes parts l'étoffe en lambeaux. Il causait en discourant avec un homme d'une cinquantaine d'années, maigre, efflanqué, ... mis le costume d'un charbonnier. De temps à autre, il s'interrompait pour trinquer avec son interlocuteur et avaler une gorgée d'eau-de-vie. Brûlant présenta Gérard à M. du Tremble, et expliqua brièvement l'incident qui l'amenait au Four-aux-Moines. Le verrier parut d'abord contrarié de cette visite inattendue, mais il se remit promptement et accueillit Gérard avec les manières aisées et polies d'un homme du monde. — Soyez le bienvenu sous mon pauvre toit, lui dit-il, le forçant à prendre le fauteuil. Puis se tournant vers le charbonnier: — La ... ces jours, Joel, nous reparlerons de la chose à loisir. Vous comprenez que je ne puis pas ennuyer monsieur avec les détails de notre métier.

— Bien, Bernard, répliqua le charbonnier, mais je prends votre parole. — Cela me suffit. D'ailleurs, les mulets sont de retour, et nous allons regagner le Grand-Étang.

Le verrier les conduisit jusque dans la cour et par la porte entr'ouverte, Gérard entendit les lambeaux de la discussion qui avait recommencé au dehors. — Vous nous promettez, disait le charbonnier, que des demain vous nous remettrez à souffler la bouteille. — Vous avez, Bernard, l'argent est dur à gagner et j'ai trois enfants....

— Soyez sans crainte, répondit le verrier, nous allons souffler ferme, et dans un mois je lancerai une grande découverte....

Bientôt après, M. du Tremble rentra avec deux bouteilles poudreuses, qu'il déposa avec précaution sur la table; puis il alla chercher, dans la *mai*, du pain, un jambon froid et du fromage. Quand tout fut prêt: — Voici votre couvert, dit-il à son hôte, veuillez me pardonner de vous avoir fait attendre; vous devez mourir de faim.

Gérard répondit que la course l'avait mis en appétit, car il avait marché pendant quatre heures à travers bois. Vous êtes donc de nos pays? demanda le verrier en s'asseyant en face de lui. J'habite le Doyenné.... tout près de Saint-Gengoult.

Ah! ... M. du Tremble, et sa figure exprima tout à coup un vif intérêt, ... fâchant, et il parut faire effort pour retenir une question prête à s'échapper. Bernard du Tremble, à demi éclairé par la lampe, formait un contraste frappant avec son hôte. Il toucha à la quarantaine et paraissait plus vieux que son âge. C'était un homme de moyenne taille, blond, maigre au profil et accusé comme une lame ... tout blondi ... ses traits délicats étaient fanés, et comme usés par la misère. De ... sa yeux d'un bleu gris avaient le regard à la fois inquiet et ... son front la ... tantôt agitée par un frémissement nerveux, tantôt ... par un pâle sourire. Il y avait dans l'ensemble de sa personne un singulier mélange d'élégance et de misère, de recherche et de vulgarité, quelque chose à la fois du comédien et du gentilhomme. ... des manières aimables, un esprit souple et délié, mais un langage prétentieux, des gestes emphatiques et parfois une certaine obséquiosité rampante. Il affectait une politesse excessive, et malgré cela, il avait par moments dans le ton quelque chose de sec et d'impératif, trahissant sous des inflexions calines l'égoïsme volontaire et cruel d'un enfant gâté. Tout en servant Gérard, il s'excusait de la pauvreté du souper avec une insistance verbeuse qui finit par embarrasser son hôte. Le jeune homme s'aperçut bientôt que son amphitryon n'était plus à jeun et que les libations de la journée augmentaient encore sa loquacité naturelle. Il insistait surtout pour faire boire Gérard. — Goûtez-moi cela, s'écria-t-il en remplissant les verres, c'est un vieux vin du Rhin dont j'ai emporté quelques bouteilles en quittant l'Alsace.... Quelle sève, monsieur, quelle liqueur! on se mettrait à genoux pour la boire!

— Vous habitez depuis peu l'Argonne? demanda Gérard.

— Croyez-vous que j'aie toujours vécu dans ce nid à rats! — Il haussa les épaules. Du temps de mon père, nous faisions une tout autre figure à la grande verrerie de Bronnenthal.... N'avez vous jamais entendu parler des du Tremble?

Le jeune homme répondit négativement. — Ah! fit son interlocuteur d'un air piqué. — Sa figure prit une expression hautaine, il devint silencieux, et vida lentement son verre en jetant un regard oblique du côté de Gérard, puis il reprit avec emphase: Eh bien, monsieur, ma famille est une des plus anciennes souches de gentilshommes verriers. L'un de mes ancêtres, Jérémie du Tremble, était établi dans l'Argonne, en 1555, et nos privilèges ont été confirmés, en 1600, par lettres patentes du roi Henri IV.... Dans les mauvais jours, en 90, mon grand-père, David du Tremble, a quitté l'Argonne pour aller défendre la bonne cause sur le Rhin; puis, plus tard, il s'est établi à Bronnenthal.... Et c'est là que je faisais encore si le guignon ne m'avait poursuivi.

— Vous avez eu des revers de fortune? dit Gérard.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 27 juillet 1871.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire proprement dit. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 8 pour cent par an, les dito bons et les billets de commerce No 1, à courte échéance, sans garanties collatérales, à 8 à 10; les bons billets de commerce et ceux de second ordre sans garanties collatérales, à 12 à 18; les dito No 1 à longue échéance à 10 à 12; le papier hypothécaire à 9 à — le No 1 et 10 à 12 le bon et le No 2.

L'or a ouvert à 112 3/8 à 112 5/8 contre 112 1/4 à New York et fermé, sans avoir été fort recherché, à 112 1/4 à 112 1/2 contre 112 1/8 à New York. On a vendu $1500 et $2000 à 112 1/4, $4000 à 112 3/8, $3000 et $8000 à 112 1/2, $2500, $9000 et $13,000 à 112 5/8. La sous-trésorerie a offert d'en vendre à 112 1/2.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. Les offres de sterling ont été très peu nombreuses. La seule transaction annoncée est de 3000 livres connaissement à 112 3/4. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs. Le sterling est maintenant coté nominalement à 122 1/2 à 123 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 124 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont encore tiré sur New-York à 3/8 de prime pour remises. Les opérations comprennent $40,000, en change de commerce, sur New York, à vue, à 1/4 de prime, $10,000 de banquier au même taux, $10,000 en change de commerce à 9/32 et $10,000 de banque à 5/16.

Dans les actions, les seules ventes annoncées sont: un petit lot de la Loterie de l'Etat de la Louisiane à $65 50, et 13 de la banque Mechanics and Traders à $35.—On a offert $257 des actions du Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique. Les actions de la Compagnie de Levées ont été offertes à $13; on en voulait donner $12 50.

Les bonds semblent entièrement négligés.

$1.23 de mandats de l'Etat se sont vendues à 85c.

Les billets de la ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi 27 juillet 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1150 balles prises à des prix pleins quant à l'ordinary et le good ordinary. Le low middling n'a subi aucune variation apparente, et le middling a été entièrement nominal, la plupart des facteurs en ayant demandé 20 c et les courtiers ayant rapporté qu'ils ont pu acheter à 19 1/2 et 19 c, un d'entr'eux, sur la classification duquel on peut compter à avancé qu'on lui avait offert du strict middling à 18 3/4 c. Nous répétons nos cotes antérieures pour l'ordinary et le low middling.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	13 à 14	—
Ordinary	14 1/2 à 15 1/4	15
Good ordinary	16 à 16 3/4	16 1/2
Low middling	17 1/4 à 18 1/4	18
Middling	— à —	—
Strict Middling	— à —	—
Good middling	—	—

Le grade à peine good ordinary, en partie taché, s'est vendu à 15 3/4 c, le good ordinary à 16 1/2 et le low middling à 18 c. Nous n'avons entendu parler depuis quelques temps du moins d'aucune vente de middling, mais nous avons donné comme cote nominale le taux demandé de 20 c, mais comme les facteurs montrent actuellement l'intention de vendre à des chiffres matériellement plus bas nous omettons la cote pour le moment. Les ventes ont en outre embrassé une balle de coton de la nouvelle récolte du Texas, lequel coton a été classé middling, balle pesant 500 livres, et vendu 27 c la livre. Cette balle est la seconde de la récolte du Texas qui nous soit parvenue et est la première qui ait été consignée à des facteurs en cette ville. Elle a été expédiée de Victoria, Texas, à MM. Francke & Danneel et achetée par M. A. E. Bignon, courtier, pour le compte de M. W. C. Simmons. Jusqu'ici l'envoi est à Providence.

L'Exchange rapporte: "demande active portant sur l'ordinary et le good ordinary à des prix pleins."

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		3059
Arriv. dep. le dern. état	135	
Arrivé précédemm.	1500...	152027
Pour emballer &c.	2,680	
		154084
Expédié aujourd'hui	000	
Expédié précédemment	149...	
Brûlé		00 149512
Stock en mains Aj		4570
Do l'an dernier		10...

Recettes, proprement dites, depuis hier aux 332 balles, contre 158 jeudi dernier et 107 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 3240 balles, contre 3482 durant le même laps de temps la semaine dernière et 1262 l'an dernier et depuis le 1 sept 1870: 1149036 balles contre 1153...2 l'an dernier.

FRET. La demande de capacités pour les ports étrangers continue à ne se faire que sur une petite échelle quoique assez bonne pour cette période de l'année. Le nombre de capacités dans le port est fort, mais les capitaines ne veulent accepter aucun prix au-dessous des taux actuels en vue de l'approche de la saison prochaine. Le taux sur voiliers et vapeurs pour Liverpool est de 3/4 d et le cote nominale pour Havre est de 1c. Dans le cabotage les vapeurs demandent 3/4 c et obtiennent de forts chargements.

SUCRE. Reçu aujourd'hui 10 boucauts. Le marché n'a pas changé, et il s'est vendu au commerce de la ville du sucre à 9 3/4 pour le commun, 11 3/4 c pour le fair à good fair, 12 1/4 c pour le prime à choix et 12 1/2 la livre de l'article de choix.

MELASSE.—Reçu aujourd'hui 23 barils de mélasse. La fermentée sur plantation est cotée à 15 à 35 c, la recuite sur plantation 20 à 40 c le gallon. La recuite des raffineries de la ville se vend 50 à 65 c. le golden syrup 30 c à $1 le gallon.

FARINE.—Les recettes, depuis hier se composent pour la plupart d'extra de choix. La double et la triple extra continuent à être rares et en demande. Ventes aujourd'hui d'environ 2000 barils dont 30 de double extra à $5 37 1/2, 150 de double extra à $6 50, 50 de bonne triple extra à $7, 150 de à $7 25, 150 d'extra de choix à $7, 250 de à $8 50, 400 de à $9 25, 100 de à $9 et 300 barils de bonne triple extra de conditions privées.

MAIS—Stock rond et bonne demande.—Ventes aujourd'hui de 3000 sacs dont 300 et 300 de mélangé à 72 1/2 c, 150 et 200 de jaune à 74 c, 200, 500 et 1000 de blanc à 75 c le boisseau.

AVOINE—Stock faible et demande modérée. Vente aujourd'hui de 1500 sacs dont 400 de St Louis à 65 c, 300 de Galena et 800 de St Louis et de Galena à 66 c le boisseau.

SON—Stock rond et bonne demande. Vente de 200 sacs à 97 1/2 c et de 500 en sacs patentés à $1 les cent livres.

FOIN—Le marché est presque dépourvu de foin. Vente de 150 balles de choix de l'Ouest à $32 le tonneau.

PORC—Continue à être calme. Les détenteurs demandent $15 75 le baril de mess cure en hiver et les acheteurs en offrent $15 50 le baril. Nous avons entendu parler de quelques ventes de porc curé en été à $1 de moins que ces chiffres. Le mess curé en hiver vaut 16 à 16.50 le baril.

BACON—Le marché est calme, mais ferme. Vente de 5 et 5 barriques d'épaules, aux lieux, à 7 3/4 c et de 100 tierçons de jambons cuits au sucre, devant arriver, à 16 c la livre. Les épaules sont cotées à 7 3/4 à 7 3/4 c, les côtés clear ribbed 10 c, les jambons cuits au sucre 14 à 15 c, ... de choix 15 1/2 à 17 c la livre.

VIANDE SALEE A SEC. Stock faible. Les épaules sont cotées à 6 3/4 à 7 c la livre.

BREAKFAST BACON.—L'article est coté à 10 à 10 1/2 c la livre.

BEURRE.—Le stock de beurre est ample et la demande modérée. Le Goshen se vend 32 à 34 c et le bon Western de choix 20 à 23 c la livre. Les grades inférieurs sont nominaux.

TOILE D'EMBALLAGE—Calme et ferme. Les détenteurs vendent la toile de l'Inde 18 à 19 c la yarde pour l'article en rouleaux et 19 1/2 à 20 c la yarde et en balles 19 1/2 à 20 ... domestique 21 1/2 à 22 et chanvre et lin 21 1/2 à 22 c la yarde.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 15 et 20 c la douzaine.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère à $7 à $8 la douzaine de poules venues à point et les jeunes $2 — à $4 les dindes $ — la douzaine.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent la $1 — à 5 le bl, oignons $4 à $5 ... le baril, les pommes $2 à $3 le baril; les choux valent — le cent.

RIZ—Dans l'article il se fait des affaires en détail et par le placement et le riz de la Louisiane vaut 9 1/4 à 9 3/4 c la livre de prime, 8 1/2 pour l'ordinaire et 7 1/2 pour le commun de l'Inde. Stock faible.

WHISKY—Le marché est calme, mais ferme à 95 c le gallon de whisky de l'Indiana et $1 02 1/2 à 1 05 pour le Cincinnati. Bourbon pur $1 35 à $5, selon la qualité.

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14... RUE ST-LOUIS... 10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

de toute espèce de

LIQUEURS FRANÇAISES,

ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,

FIGUES DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,

Qui ont remporté les prix.

24 déc—1an

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO. No et de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie "Crescent City" marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO. No et de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO. No et de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO. No et de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO. No et de la rue Tchoupitoulas.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 11 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.........Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE 8.

Tirage le SAMEDI, 29 juill 1871, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co.........Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $10 seulement

1 lot de $50,000, soit		$50,000
1 lot de [illegible], soit		20,000
1 lot de [illegible], soit		10,000
1 lot de [illegible], soit		[illegible]
1 lot de [illegible], soit		[illegible]
1 lot de [illegible], soit		[illegible]
1 lot de [illegible], soit		[illegible]
1 lot de [illegible], soit		[illegible]
1 lot de 4,000, soit		4,000
1 lot de 3,000, soit		3,000
1 lot de 2,000, soit		2,000
1 lot de 2,000, soit		2,000
25 lots de 1,000, soit		25,000
50 lots de 200, soit		10,000
317 lots de 100, soit		31,700
36 lots d'approximation, soit		12,600
440 lots s'élevant à		$200,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

6 mars—

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

LES soussignés ont constamment les célèbres marques qu'ils vendent en lots au gré des acheteurs.

MAGNOLIA de S. N. PIKE, "White Wheat."

ROSE CÉLÈBRE, "Ohio Belle."

Egalement — Un fort stock de WHISKIES BOURBON et RYE (seigle) purs, du Kentucky et de la Pennsylvanie.

DEVAN, MASON & CO,

Aux Nos 111 et 113 de la rue Poydras,

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,

(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolore, feutre à crin, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et No 22 et 23 1/2, Billiter street, Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par

J. G. LINGHAM & Co, agents,

7 juillet—1an — Au No 7 de la rue Carondelet

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à scier, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le sud.

3 sept—1an — LEEDS & CO.

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

ont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis.
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane.
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49......RUE DU CAMP......49

Et achetez un "BRILLIANT."

R. HALLER,

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—1an vér

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company), manufacture en ce moment un engrais très-supérieur sous le nom susdit. Les ingrédients employés sont tels, que les propriétés de cet engrais ne sauraient être surpassées par aucun autre offert sur cette place, ce qu'attestent les nombreux certificats donnés par des habitants. Prix par tonneaux de 2000 livres, mis en barils, $50.

B. D. GULLETT,

Les demandes d'achat, en personne ou par lettres, peuvent être adressées au bureau de la Compagnie,

119 rue de l'Union, 2me é... Nlle Orléan

18 sept—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juill—1an

SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

Reçues par les derniers arrivages DU HAVRE.

CAPSULES Mathey Caylus, Matico, Mothes et Ricord;
CIGARETTES Espic;
DRAGÉES Cubébine, Ergotine, Lactate fer;
ELIXIR alimentaire Ducro;
ELIXIR Pepsine Boudault, & Grimault;
FER réduit Quevenne & Grimault;
GRAINS SANTÉ du Dr. Raux
GRANULES Digitaline Grimault & Pelletier Hydrocotyle Lépine;
INJECTIONS Brou, Fortin, Matico Ricord
KOUSSO Grimault;
LIQUEUR GOUDRON Guyot & Grimault;
PAPIER à cautere;
PASTILLES Belloc, Dethan, Lactates alcalins et Vichy;
PEPSINE Boudault & Grimault;
PERLES d'Ether, Phénol Bobeuf;
PHOSPHATE Fer Leras;
PILULES Blancard, Dehaut et Vallet;
PURGATIF et Vomitif Cottin;
SIROP Delabarre, Digitale, Labelonye, Hypophosphite Chaux;
SIROP Flon, Iodure fer et Manganèse, Laroux;
SIROP Pyro-Phosphate fer Robiquet, Quina ferrugineux Grimault;
VIN Quinium, Quinquina ferrugineux, Seguin;
QUINA Laroche.

A vendre par — E. MONTEUSE & CO.,
25 juin—1m — Coin Chartres et Bienville.

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE, Agence, No 33 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. H. HATCH, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
B. B. SIMMES, Sec. et Agent d'Etat

MÉDECINS SURVEILLANT:

M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D

DIRECTEURS:

E. T. Merrick,	C. H. Mouton,
James Jackson,	Robert Hare,
J. A. Witts,	Thos. Fitzwilliam,
F. A. Hatch,	Octave Voorhies,
B. B. Simmes.	

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance sur la vie.

mai—1an.

Cherry Pectoral D'AYER.

Pour les maux de Gorge et les Affections Pulmonaires, tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, la Bronchite, l'Asthme et la Consomption.

ON ne trouverait peut-être pas, dans toutes les annales de la médecine, un remède qui ait inspiré autant de confiance au monde que le Cherry Pectoral pour les affections pulmonaires. Sa réputation n'a fait qu'augmenter à mesure qu'on le connaissait. On le considère aujourd'hui comme un protecteur contre les différentes maladies de la gorge et des poumons. Tout en étant employé dans les cas même graves et dans les maladies du poumon, ... Chaque famille devrait l'avoir comme préventif de croup et remède pour les rhumes auxquels tout le monde est exposé.

Quoique la consomption fixée soit considérée comme incurable, on a vu des guérisons dans bien des cas qui semblaient désespérés. Le Cherry Pectoral agit si puissamment sur les poumons et sur la gorge qu'aucune maladie de ces organes ne lui résiste. Le Cherry Pectoral triomphe quand rien ne réussit.

Les chanteurs et les orateurs publics y trouveront une protection efficace.

Les asthmatiques y trouvent toujours du soulagement et souvent une guérison convenable.

De légères et fréquentes doses de Cherry Pectoral guérissent fréquemment des bronchites.

Les vertus du Cherry Pectoral sont si bien connues que nous n'avons pas besoin de publier de certificats.

L'Ague Cure d'Ayer pour la fièvre et frisson, la fièvre intermittente, la fièvre périodique ou bilieuse, &c., en somme, toutes les maladies qui proviennent des marais ou des miasmes.

Ainsi que l'indique son nom, il guérit infailliblement. Ne contenant ni de l'arsenic, ni de la quinine, ni du bismuth, ni du zinc, ni une substance minérale quelconque, il ne saurait faire de mal à celui qui le prend. Les guérisons qui lui sont dues dans certains districts sont littéralement sans égales sous le rapport du nombre et de l'importance. Notre orgueil est satisfait du triomphe de nos remèdes dans des cas où tous les autres avaient été employés en vain.

Les personnes non acclimatées, qu'elles résident dans des localités où il existe des miasmes ou qu'elles les traversent, seront protégées en prenant l'Ague Cure tous les jours.

C'est un excellent remède pour les maladies de foie provenant de la torpeur du foie.

C'est encore un excellent remède pour les maladies bilieuses.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., chimistes, Lowell, Mass., et à vendre dans le monde entier.

Prix $1 la bouteille.

ler juil 1m.

LOUISVILLE SOUTHERN SUGAR MILLS.

(Moulins à Cannes à Sucre, du Sud, à Louisville.)

CES moulins, si bien connus, sont vendus, depuis quatre ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils contient très peu; chacun d'eux fait, par jour, un boucaut de sucre qui se vend $60. Un grand moulin faisant deux boucauts ne coûte que $25 et un gros moulin faisant cinq boucauts ne se vend que $80. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui sera remboursé et nous nous chargerons des frais de charroi, de fret et d'assurance. Voici quelques uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

Nouvelle Orléans, 21 juin 1871.

A M. W. L. CUSHING.

Cher monsieur — J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que m'avaient demandés les planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations, quelques uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis en ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. ... fils, disent un plus que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastian Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

Je suis, etc.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays.

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville, lettre F, ... No ..., à vapeur, acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. Je suis très content et peux le recommander en toute confiance aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à sucre.

F. E. BEAUVAIS.

J'ai monté un de vos moulins, lettre F, ... No 6.—sur l'habitation de M. J. H. Hynson, près d'Alexandrie, et, en un mois, j'ai roulé 100 arpents de cannes à donné autant ... sur plusieurs machines que j'étais à peine ... après examen de la bagasse, que le résultat serait encore plus beau que vous ne l'aviez promis. La suite l'a prouvé. Il y en a assez de purger le grand évaporateur tubulaire de Hawley & Rees. L'évaporateur et le moulin ont complètement réussi.

S. J. DAVENPORT, ingénieur.

Le moulin Louisville No 6 et l'évaporateur ... à vapeur, de la force de deux chevaux, achetés de vous en 1868, ont été employés avec le plus grand succès. Ils peuvent faire en vingt-quatre heures, avec de la bonne canne, ... de la meilleure ... Je les recommande en toute confiance, à ceux qui entreprennent l'exploitation d'une habitation de sucre.

PHIL. SWIRL.

2 Novembre 1870.

J'ai acheté un moulin Louisville de la capacité de cinq boucauts ... pres de Tampico. J'ai trouvé les grosses cannes à sucre de ce pays ... les moulins faisant de ces boucauts de sucre en vingt quatre heures.

L. N. SANAMAR.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock de moulins Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à cannes à sucre.)

Ces moulins se vendent depuis deux ans, ... bien qu'il se sont pas dérangés une seule fois, que je ... Ils sont fort ... ils se vendent aux bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles.

GRANDS MOULINS A CANNES A SUCRE DE STEDMAN.

Les grands moulins de ... fabriquent ... de Steadman Niles Works. ... sont ... la vis de ... sylvanus ... livre ... à un crédit libéral ... payement de fret.

W. L. CUSHING.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER, DU TENNESSEE.

Il ... en ce moment, un grand assortiment. Nous en avons constamment.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE QUANTLIN.

Le nouvel évaporateur du Sud, fait sous la ... dans la fabrication du sucre ... M. A. A. Mouton. ... boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles.

NOYES' EAGLE HORSE POWERS.

Les planteurs qui désirent avoir une bonne machine de ce genre n'ont qu'à acheter une des Noyes, avec la garantie que si après un essai ... ils en sont pas satisfaits, ils auront leur argent en rendant la machine. ... ont été trompés sont priés de prendre en considération cette garantie que les fabricants m'autorisent à donner. Nous défions les autres fabricants d'en faire autant. Ces machines ont été inventées par Sylvanus Noyes, qui monte des machines ... habitations depuis vingt ans, et jouit de la confiance de principaux planteurs.

W. L. CUSHING, Seul agent au Sud,
Au No 61 de la rue St. Charles.

PRESSES INGERSOLL & EAGLE, A COTON.

Le stock actuel des presses Ingersoll à coton, se vend aux prix de deux cents piastres le tout, y compris le bois. On peut les monter une demi heure après leur arrivée sur l'habitation. La nouvelle presse Eagle, invention du Col. Ingersoll—se vend $250. Escompte libéral aux marchands de la campagne.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St. Charles.

PRESSE A COTON, TOURNANTE, DE BROOKS,

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Dépôt au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans,

W. L. CUSHING, Seul agent.

La grande demande des presses Brooks à coton, permet aux fabricants de les vendre à cinquante piastres meilleur marché que l'année dernière. Dorénavant, une presse de puits et tous les accessoires ne coûteront que $200. Une presse complète, avec la boîte, $250 seulement.

Voici un certificat de facteurs de coton et de négociants respectables de cette ville:

Nous, soussignés, avons acheté, l'année dernière, des Presses à Coton de Brooks pour nos clients de la campagne qui, jusqu'ici, en sont très satisfaits.

MOSES GREENWOOD & SON,
WARREN, CRAWFORD & CO.,
C. L. WALMSLEY & CO.,
IRBY, McDANIEL & CO.,
FRANCKE & DANNEEL,
CAMPBELL & STRONG,
CLAPP BROS. & CO.,
E. F. GOLSAN & CO.,
R. L. WALKER,
VIOLETT, BLACK & CO.,
BLOCK BROTHERS,
WRIGHT, ALLEN & CO.

Nouvelle-Orléans, 1er, novembre 1870.

A la dernière Foire d'Etat du Texas, la Presse de Brooks a remporté le premier prix.

Considérant sa qualité, sa durée et les matériaux dont elle est faite, on ne saurait nier que ce ne soit la moins coûteuse de celles qui sont offertes actuellement au public.

Les propriétaires de la Presse de Brooks ayant nommé W. L. CUSHING (au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans), leur seul agent, le public est prévenu qu'il n'en peut avoir qu'à l'Eagle Cotton Gin Depot.

MOULINS EAGLE A COTON,

—Perfectionnés.—

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock et deux cents clients n'ont pu être servis. Afin de prévenir les désappointements, cette année, la Compagnie s'est assuré les services d'un grand nombre d'ouvriers et a l'intention d'avoir un fort stock de ces moulins à son dépôt de la Nouvelle-Orléans. Les planteurs pourront donc s'adresser, en toute sûreté, à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Les prix, pour la saison de 1871, est fixé à $4 la scie.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les vis perfectionnées faites par Stedman & Co. sont les meilleures presses pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A GRU, DE STRAUB.

Ces moulins, si bien connus, sont en vente à l'Agence du Sud, No 61 de la rue St-Charles. On ... mandes les circulaires. S'adresser à

W. L. CUSHIN G.

Dépôt de Machines du Sud,

—DE—

LANE & BODLEY.

L'Agence pour la vente, au Sud, des célèbres machines à scie et machines de Lane & Bodley de Cincinnati, est au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans, sous la direction de W. L. CUSHING, qui en vendra un fort stock aux prix de manufacture. Ces machines éclipsent beaucoup moins que les autres. La maison n'en vend que de premier ordre, qu'elle garantit.

Pour les circulaires, qui en donnent une description complète, s'adresser à

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles,
15 juillet — Nouvelle-Orléans.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes de l'année expirée le 28 février, 1871 ... [illegible]

Savoir: Primes d'incendie [illegible]; de mer [illegible]; de rivières [illegible]

Primes non expirées et ... ristourne (rebate) sur primes [illegible]

Montant net des primes [illegible]

Pertes par l'incendie $ 60,370 92

Pertes sur mer 188,780 30

Pertes sur les rivières 21,679 32

[illegible]

Taxes [illegible]

Dépenses, profits et pertes ... Réassurances, &c. [illegible]

Bénéfice net [illegible]

L'actif de la Compagnie (au plus bas prix du marché) se compose comme suit:

Bonds de la Ville et autres bons [illegible]

Actions de Banques et autres Actions [illegible]

Propriétés foncières [illegible]

Scrip de Compagnies d'Assurances [illegible]

Billets à recevoir, sur hypothèque [illegible]

Billets à recevoir, sur garanties de... [illegible]

Primes en voie de recouvrement [illegible]

En caisse et en Europe [illegible]

Ce qui précède est une copie faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président,

J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.—Assermentés et signé par devant moi, ce 21 mars 1871.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés sera payé aux porteurs des dits certificats ou à leurs ayant-cause, à partir de lundi à mai prochain.

CHAS. BRIGGS, Président,

ANT. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 21 février 1871:

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John S. Wallis,
Geo. A. Fosdick,	Geo. Foster,
B. Brugier,	Rudolph Siegl,
P. Anderson,	H. F. Given,
A. Frerichs,	W. H. Black,
Geo. W. Dunbar,	Thos. H. Hunt,
E. F. Stockmeyer,	Chs. Mosald,
Geo. W. Hynson,	D. Jamison,
A. Montgomery,	R. S. Howard,
Henry J. Vose,	Félix Larue,
F. Marquese,	Aug. Bohn,
Chas. Wirthner,	O. H. Fisher,
A. Lecourt,	Fr. Herbert,
Frank Williams,	O. Frederick,
Thomas Byrne,	Richard Nugent,

24 mars — M. GIBI

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

ONZIÈME ETAT ANNUEL, 1870.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes dans l'année expirée le 31 décembre 1870: Pour risques d'incendie $227,504 30; Pour risques de mer 51,307 19; Pour risques de rivières 30,469 ... — $287,801 57

Total des primes. En moins, primes non expirées le 31 déc 1870 $ 95,... 08; Primes remboursées 4,372 99 — 100,117 99

Montant net des primes $287,783 80

En moins: Réassurances $ 9,289 77; Pertes par incendies 74,197 ...; Pertes sur mer 19,120 ...; Pertes sur les rivières 15,372 67 — $118,...

Taxes, rentes, frais, intérêts en moins, intérêt sur scrip non encore payé $4,806 ...; 5 pour cent de ristourne (rebate) ... 36,023 ... 34,610 18; ... 21,...; Réclamations de l'année 1870 non encore réglées 38,777 ...

Bénéfice — 213,510 82 — $64,272 ...

COMME SUIT:

Sur primes d'incendie $ ...; Sur primes de mer 6,...; Sur primes de rivières 14,560 ... — $64,272 ...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

ACTIF:

En caisse $116,567 ...; Propriété foncière 76,062 77; Billets à recevoir, garantis par hypothèque et gages 250,583 ...; Primes en voie de recouvrement 94,906 ...; Bonds consolidés et de chemins de fer de la ville 105,700 ...; Association Turner Hall, bonds première hypothèque 2,000 ...; Association Odd Fellows Hall, bonds première hypothèque; Barra Borra Copper Mine Co., bonds premiere hypothèque 5,000 ...; Actions de la Cie du Gaz de la N. Orléans 45,450 ...; Comp. du chemin de fer de la ville de la Nlle Orléans 2,000 ...; Banque des Marchands 1,000 ...; Comp. de Paquebots de la Nlle Orléans et de White River 500 ...; Scrips d'autres Comp. d'Assurance Mutuelle 69,599 ...; Vallette Dry Dock 12,000 ...; Association du Théâtre de l'Opéra 500 ...; Harbor Protection Co. 1,000 ...; Comp. d'Allège et de Sauvetage de la Nlle-Orléans; Perte de ... 5... — $655,631 91 prix coût ...; ... 53,590 ...; — $602,742 47

PASSIF:

Scrips non encore payés $600,... ; Intérêt de 1870 30,023 ...; Intérêt non réclamé ...; Primes non expirées 95,896 ...; Réclamations de 1870, non encore réglées 38,777 ...; Bénéfice le 31 déc 1870 64,272 ...; Balance au crédit du passif 82,261 ... — $602,742 47

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. W. HINES, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Assermenté et signé, ce 13 janvier 1871, par devant moi.

JOHN MONTAMAT, Troisième Juge de Paix.

Le 12 janvier 1871, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer le dividende suivant sur le montant net des primes participant de l'année expirée le 31 décembre 1870 — dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du deuxième LUNDI de mars prochain, savoir:

45 pour cent sur primes d'incendie,
25 pour cent sur primes de mer,
35 pour cent sur primes de rivières.

Il a été également résolu de payer 6 pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrips non encore payés, balance de l'émission de 1869, et 50 pour cent sur l'émission de 1861, au comptant, aux porteurs légaux, à partir du deuxième LUNDI de mars prochain.

Directeurs:

GEO. URQUHART,	M. PAYRO,
J. ROUFFERNAU,	PLACIDE FORSTALL,
W. BABCOCK,	AUG. REICHARD,
T. B. BLANCHARD,	E. MILTENBERGER,
A. SCHREIBER,	W. B. SCHMIDT,
CHS. LAFITTE,	J. TUYES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 15 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1871, y compris les primes non expirées de l'année précédente: Sur risques d'incendie; Sur risques de mer ... [illegible]

Montant net des primes le 31 mai 1871 [illegible]

Taxes, Dépenses et profits et pertes ... [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

F. FOURCHY, Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé par devant moi, ce 3 juin 1871.

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

Le 2 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende scrip de TRENTE POUR CENT sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du ... juillet prochain. Il a été résolu, en outre, de payer, ... intérêt ... sur les scrips de 1865, 1866, 1868 et 1869 ...

— DIRECTEURS —

F. Fourchy,	E. McCoard,
L. F. Générès,	[illegible]
D. A. Chaffraix,	[illegible]
P. Bogart,	[illegible]
F. R. Witt,	[illegible]
Chas. Lafitte.	

Bureaux de la Compagnie Sun d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Au No 61 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 23 janvier 1871.

QUINZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1870: [illegible]

Compris les dividendes.

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.

THOS. ADAMSON, Secrétaire.

Etat de la Louisiane—Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Assermentés et signé par devant moi ce 21 janvier 1871.

ANDREW HERO, Jr., Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip ... payés ... à partir du deuxième lundi de février 1871; de plus, cinquante pour cent sur le reste du scrip de l'année 1866, à payer à partir du troisième lundi de mars 1871. Ils ont, en outre, déclaré un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1870, dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du 20 mars prochain.

THOMAS SLOO, Président.

JNO. G. GAINES, Vice-Président.

Directeurs:

John G. Gaines,	E. J. Hart,
E. Biscoe,	Henry Renshaw,
J. N. Marks,	W. H. Seymour,
J. Wels,	R. S. Venables,
W. A. Kerr,	Richard Flower,
Hugh Wilson,	Thomas Sloo.

VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 10 mai 1871.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1871: [illegible]

La Compagnie possède les valeurs suivantes ... [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

PAROISSE D'ORLÉANS, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermentés et signé par devant moi, ce 10 mai 1871.

W. V. EVANS, Deuxième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer ... [illegible] ... CINQUANTE POUR CENT ...

—Directeurs—

THOS. A. ADAMS, Président. SAML. H. NEWMAN, Vice-Président. [illegible]

Association de l'Hôtel St. Louis.

ETATS UNIS D'AMERIQUE. ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL SOIT CONNU que ce ... juin de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante onze et de la quatre-vingt-quinzième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique,

Pardevant moi, Félix Grima, notaire public dûment commissionné et assermenté, ... [illegible]

ARTICLE I. [illegible]

ARTICLE II. [illegible]

ARTICLE III. [illegible]

ARTICLE IV. [illegible]

ARTICLE V. [illegible]

ARTICLE VI. [illegible]

ARTICLE VII. [illegible]

ARTICLE VIII. [illegible]

ARTICLE IX. [illegible]

ARTICLE X. [illegible]

ARTICLE XI. [illegible]

ARTICLE XII. [illegible]

ARTICLE XIII. [illegible]

CHAS. G. ANDRY, Témoins. ... Not. Pub.

Je soussigné, ... certifie ... copie véritable et correcte ... de l'acte d'incorporation ...

Nouvelle-Orléans, six juin 1871.

Signé, C. DARCANTEL, Député.

VENTES JUDICIAIRES.

WM. G SMITH vs ROBERT McKENZIE.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 2.61. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le VENDREDI, vingt-huit de juillet 1871 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Garrard Cross & Co vs E. D. Chandler.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 23.6.. [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs JOSEPH B. PEARCE et K. M. IVENS.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 24.2.. [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JAMES EMOTT vs la Dame MYRA CLARK GAINES.

SIXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 2100—En vertu d'un writ de fieri facias ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

EDOUARD BOOTH vs CLEMENTINE de la FOLLIE et als.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JEROME RIVIERE et A. BOWER.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JESSE M. MASSIE vs. J. M. BAILEY & Co

HUITIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

HENRY LEGENDRE, vs. l'ASSOCIATION MISSIONNAIRE AMERICAINE.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

W. G. LYON & CO., vs. M. H. WATERS

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 3,752— ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Vente par le Marshal des E. Unis.

Alexander E. Prevost vs. Jules Labatut, et Northern Bank of Kentucky vs. le même.

DANS la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le cinquième circuit et district de la Louisiane ... [illegible]

B. PACKARD, Marshal des Etats-Unis.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, ...

W. J. J. ARMSTRONG, ... Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES ... [illegible]

[illegible]

Je soussigné, ... notaire des hypothèques dans et pour la ville de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Nouvelle-Orléans, ler mai 1871

C. DARCANTEL, Député.

ROBERT J. KER, Notaire Public.

ARTICLE PREMIER. ... ARTICLE DIXIÈME. [illegible]

J. F. GRIFFING, AMAT. ... KER, ... [illegible]

ROBERT J. KER, Not. Pub.

AVIS.— Les livres de souscriptions ... F. GRIFFING ... [illegible]

J. F. GRIFFING, Président et Secrétaire pro. tem.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR LOUIS STERN & BROS.—... Il sera vendu VENDREDI, 28 juillet 1871, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 28 de la rue de Chartres,

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Formant un bel assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions: à la vente. — 28 juillet

PAR G. DE FERIET

Meubles et Argenterie.

SAMUEL DEPASS, contre Mme ESTHER WINTER.— No. 1,747.

Pour un partage.

PAR G. DE FERIET, C. W. CUTHBERSON, Encanteur.—Bureau, No. 30 de la rue Royale—SAMEDI, 29 juillet 1871, à 10 heures du matin, sur les lieux, au No 216 de la rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe ... sera vendu, à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Honorable Charles Leaumont, juge de la Quatrième Cour de District de la paroisse d'Orléans,

Un assortiment général de MEUBLES, tels que bois de lit et armoires en acajou, glaces, lavabos, chaises, tables, tapis, rideaux, ... literie, faïence, ... ustensiles de cuisine, &c.

— EGALEMENT —

UN LOT D'ARGENTERIE.

Conditions—Comptant, sur livraison.

28 juillet—2t

Vente péremptoire d'une très agréable résidence à étage, divisée pour convenance en deux corps de logis, et portant le No 167 de la rue des Marais, entre les rues Dumaine et Ste-Anne.

PAR G. DE FERIET—C. W. Cuthbertson, encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale—SAMEDI, 29 juillet 1871, à midi, à la Bourse d'Orléans ... [illegible]

VENTE.

Pour opérer un partage,

—DE—

Trois bonnes maisons bien situées dans le Deuxième District, portant le No 215 de la rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe, le No 47 de la rue Dumaine, entre les rues Royale et Chartres, et le No 30 de la rue du Quartier, entre les rues Remparts et Bourgogne.

SAMUEL DEPASS contre Mme ESTHER WINTER.

Cinquième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

— No. 1,747. —

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 30 de la rue Royale—SAMEDI, ... [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,

VILLE DE LA NELLE-ORLÉANS.

QU'IL soit connu que ce vingt-et-unième jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-onze, ... [illegible]

ARTICLE PREMIER. Le nom de cette Corporation sera THE NEW ORLEANS BUILDING ASSOCIATION ... [illegible]

ARTICLE DEUXIÈME. ... ARTICLE TROISIÈME. ... ARTICLE QUATRIÈME. ... ARTICLE CINQUIÈME. ... ARTICLE SIXIÈME. ... ARTICLE SEPTIÈME. ... ARTICLE HUITIÈME. ... ARTICLE NEUVIÈME. ... ARTICLE DIXIÈME. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CIE

200 lots Lingerie.
250 lots "Notions", Articles de fantaisie et coutellerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & Cie, ... [illegible]

PAR E. BOOKE & CO.

Vente sans réserve.

200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

PAR E. ROGER & CO — SAMEDI, 29 juillet, il sera vendu ... 300 caisses bottes, souliers et brodequins ... présentant un assortiment général. Conditions à la vente.

PAR D. E. MORPHY.

Fusils. Fusils. Fusils.

PAR D. E. MORPHY, ... [illegible]

PAR EUGENE ...

Vente par Catalogue

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Grande vente de Diamants, Montres, bijoux, &c. ... [illegible]

PAR O. VALETON.

Stock d'une grocerie pour familles ... [illegible]

O. VALETON, ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, ... [illegible]

PAR R. M. MONTGOMERY.

PAR R. M. MONTGOMERY—Il sera vendu JEUDI, ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

SUCCESSION DE ... [illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, ... [illegible]

Compagnie d'Assurance "HOPE" de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU No. 21 RUE DU CAMP.

QUATORZIÈME TABLEAU ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: [illegible]

LOUIS BARNETT, Secrétaire. — ... PEYCHAUD, Président.

... Barnett, Not. Pub.

DIRECTEURS:

J. I. Adams,	J. C. Denis, W. A. Gordon,
T. M. Blake,	R. B. Barnard, P. ...
E. A. ...	... M. Lafarge ...